### SELON VOUS, QUELLE PLACE OCCUPE VOTRE PÈRE, PIERRE BRAUNBERGER, DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA FRANCAIS ?

Une place fondamentale, mais toujours dans la périphérie. Il a toujours été en marge des productions et des circuits d'exploitation traditionnels. Et il a surtout toujours essayé de faire ce qu'il aimait, en se donnant les moyens de le faire : pas forcément avec beaucoup d'argent mais avec une passion et une curiosité qui ne se sont jamais émoussées. On le connaît pour ce moment charnière qu'est la Nouvelle vaque, qu'il a accompagnée, mais sa vie a été une vie de découvertes. Il avait commencé très jeune, à vingt-deux ans, a même produit le premier film parlant français, et n'a jamais arrêté jusqu'à son dernier film : Les Chevaliers de la table ronde de Denis Llorca, en 1990.

#### AVAIT-IL DES MODÈLES Dans la facon d'exercer son métier 3

Ils étaient plutôt américains, comme Irving Thalberg, il le disait souvent... Mais je pense qu'il procédait surtout de la manière dont il pouvait le faire! Il a toujours tout mis en œuvre pour que les films auxquels il croyait puissent voir le jour, notamment des premiers longs. Il s'est démené pour l'existence de l'Avance sur recettes. Il a aussi beaucoup soutenu le GREC.

### DANS QUELLES CONDITIONS EST NÉE LA SOCIÉTÉ DES FILMS DE LA PLÉIADE ?

Dans les années 1950, il avait pris conscience de la fin d'un style de production, les coûts ayant beaucoup augmentés. Il était à l'affût de quelque chose de nouveau. La création des Films de la Pléiade a concordé avec l'émergence de la Nouvelle vaque qui lui a apporté tout ce qu'il attendait, dans la manière de travailler, le style ou les sujets abordés. Il passait son temps à prospecter, en lisant, en voyant des courts métrages, les films qui sortaient, en allant au théâtre ou au café-théâtre... Ses goûts étaient très éclectiques, tout l'intéressait. Il allait toujours de l'avant et sa grande ouverture était connue : beaucoup de jeunes réalisateurs lui proposaient leurs projets. C'est aussi pour cela que son catalogue regroupe tout de même quatre cents films!

## RENCONTRE AVEC LAURENCE BRAUNBERGER

#### ENTRETENAIT-IL DES RELATIONS PLUS PRIVILÉGIÉES Avec certains de ces cinéastes ?

Bien sûr que ce soit avec Reichenbach qui était un vague cousin, Rouch ou Truffaut, qui est toujours resté très proche de notre famille. Et il a toujours gardé une immense admiration pour Godard, même si leur relation de travail a été plus compliquée. Et puis il ne faut pas oublier qu'il a produit les premiers films de Lelouch...



### LUTOUR DE SA SOCIÉTÉ ?

Ce qui est sûr, c'est que la structure de production fonctionnait en continu, avec une salle de montage et le passage continuel de personnalités comme Chris Marker... L'époque était très florissante, puis les Films du Jeudi ont été créés au moment des difficultés rencontrées par la Pléiade dans les années 1970. Nous en poursuivons l'activité encore aujourd'hui, la numérisation permettant de mieux répondre aux demandes sur ces films restés célèbres, y compris les courts métrages tels que ceux qui composent ce programme "Jeunesses des Sixties".

#### NIIEL HÉDITAGE A LAISSÉ VATDE DÈDE

Une manière de faire, très différente de celle des autres et surtout des "gros". Il maîtrisait toute la chaîne puisqu'il produisait, distribuait et exploitait, ayant racheté la salle du Panthéon. Il était indépendant dans tous les sens du terme, et heureux avant tout!

PROPOS RECCUEILLIS
PAR CHRISTOPHE CHAUVILLE



## PROGRAMME PROPOSÉ PAR L'Agence du court métrage

## **AVEC LE SOUTIEN**

du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) de l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) de l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)

## DURÉE :

1h15 · Tout public

## **PROGRAMMATION**

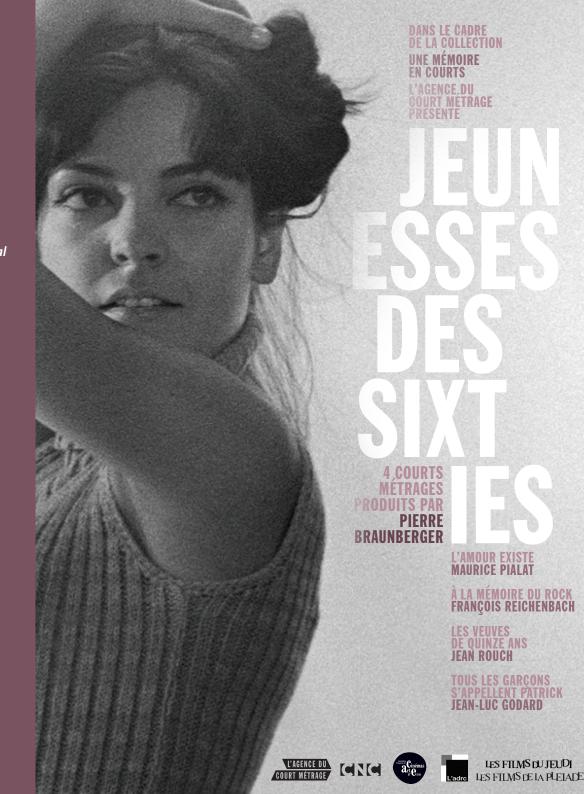
Fabrice Marquat f.marquat@agencecm.com 01 44 69 26 62

## **PRESSE**

Liza Narboni I.narboni@agencecm.com 01 43 80 28 81

## L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

77, rue des Cévennes 75015 Paris - France +33 (0)1 44 69 26 60 info@agencecm.com www.agencecm.com





travers les trois sociétés - Cinéma du Panthéon, les Films de la Pléiade, les Films du Jeudi - qu'il crée respectivement en 1929, 1946 et 1964, Pierre Braunberger a produit près de quatre cents courts métrages. Cette production s'intensifie dans les années cinquante et soixante où, conscient qu'il faut renouveler le paysage cinématographique, il participe aux premiers essais de Reichenbach, Rivette, Varda, Resnais, Doniol-Valcroze, Godard, Truffaut, Rouch et de nombreux autres. Le court métrage n'était pour lui ni une carte de visite, ni l'antichambre du long. Qu'il s'agisse de films courts ou longs, il en allait pour Pierre Braunberger d'une rencontre, d'une relation et surtout de faire travailler les réalisateurs quelle que soit la forme que prendrait cette collaboration. Le programme Jeunesses des Sixties regroupe quatre films, restaurés et numérisés, issus de cette aventure de producteur. Quatre œuvres indispensables, d'une génération de cinéastes en devenir dans les années 1960, témoins d'une jeunesse et d'une société en pleine mutation.



## **MAURICE PIALAT**

DOCUMENTAIRE / 1961 / NOIR & BLANC / 19 MIN

IMAGE : GILBERT SARTHRE • MONTAGE : KENOUT PELTIER • MUSIQUE : GEORGES DELERUE

Opposition entre la vie passée sur les bords de Marne avec ses guinguettes, ses promenades ou encore ses cinémas et le studio Méliès, et l'isolement de la banlieue des années soixante dont la population est au mieux logée dans des pavillons situés aux limites des aéroports, soit entassée dans des bidonvilles, soit dans des HLM, qui déshumanisent peu à peu le paysage. Prix Louis Lumière 1961, Lion de Saint Marc au festival de Venise 1961.



# FRANÇOIS REICHENBACH

DOCUMENTAIRE / 1963 / NOIR & BLANC / 11 MIN

SCÉNARIO : FRANÇOIS REICHENBACH • IMAGE : JEAN-MARC RIPERT • SON : BERNARD MEUSNIER • **MONTAGE: GUY GILLES & JACQUELINE LECOMPTE** 

La jeunesse des années 1960, déchaînée par le rock, au cours des premiers grands concerts données en France en 1961 où l'on reconnaît Eddy Mitchell, Vince Taylor et Johnny Hallyday.



## LES VEUVES DE QUINZE ANS

FICTION / 1966 / NOIR & BLANC / 25 MIN

SCÉNARIO : JEAN ROUCH • IMAGE : JACQUES LANG • SON : MICHEL FANO • MONTAGE : CLAUDINE BOUCHÉ • MUSIQUE : GÉRARD GUSTIN, LUIS FUENTES • INTERPRÉTATION : VÉRONIQUE DUVAL, MARIE-FRANCE DE CHABANEIX, MICHEL ARACHEGUESNE, NADINE BALLOT & MAURICE PIALAT

La vie au jour le jour de deux jeunes filles du 16ème arrondissement qui, entre la famille et les copains, cherchent le bonheur et l'amour. Présenté comme un essai sur les adolescentes de Paris, ce film stigmatise l'insouciance et la futilité de la jeunesse bourgeoise des années 1960.



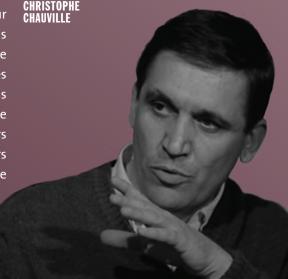
## TOUS LES GARÇONS S'APPELLENT PATRICK JEAN-LUC GODARD

FICTION / 1957 / NOIR & BLANC / 20 MIN

SCÉNARIO : ERIC ROHMER • INTERPRÉTATION : JEAN-CLAUDE BRIALY, NICOLE BERGER & ANNE COLLETTE Au jardin du Luxembourg, Charlotte fait la connaissance de Patrick qui l'invite à prendre un verre et lui donne rendez-vous pour le lendemain. Elle apprend le soir même que son amie Véronique a fait une rencontre tout aussi excitante.

vécu leurs années d'adolescents ou de jeunes adultes dans les années 1960 comme des privilégiés : échappant à la guerre, au contraire de leurs parents ; n'étant pas encore entrés dans le cycle infernal des crises comme leurs futurs enfants. Alors, la jeunesse des décennie bénie – en profitent, s'amusent, flirtent, rient et twistent, en attendant mois de mai. Le cinéma français lui-même est en cure de jouvence depuis l'extrême fin des années 1950. La Nouvelle vague a explosé et d'exprimer l'étendue de ses talents. du cinéma passés à la réalisation changée à jamais. et leurs plus proches cousins, dont certains viennent du si novateur Groupe des Trente. Ce vent d'air frais imprègne les sujets abordés, oriente la manière de travailler, sème des tournages en toute liberté dans les rues de Paris. Jean-Claude Brialy joue les dandys séducteurs auprès des jeunes filles en fleurs devant la caméra goguenarde de Jean-Luc Godard ; François Reichenbach saisit avec une acuité miraculeuse l'air du temps, en filmant

n aime à considérer ceux qui ont l'engouement pour les sons si différents de ceux de la génération précédente et qui déferlent sur la France feutrée de Madame Yvonne. Jean Rouch porte son regard d'entomologiste non pas sur une peuplade lointaine, cette fois, mais, en posant un pied du côté de chez Rohmer, sur de jeunes bourgeoises de la Rive Sixties – ou plutôt les jeunesses de cette gauche, dont l'une couche et l'autre pas... On croise dans son film un photographe désabusé à qui Maurice Pialat prête ses de lancer des pavés en un électrique traits. Celui-ci venait de faire, en qualité de réalisateur, sa fracassante entrée au sein du cinéma français, affirmant à travers un documentaire d'une fulgurante beauté poétique que, quoiqu'on puisse en penser, Pierre Braunberger, en éternelle et "l'amour existe", toujours et encore. Sous inégalable tête chercheuse, permet la bannière flamboyante des Films de la à l'insolente nouvelle génération Pléiade, la jeunesse prenait le pouvoir, s'épanouissant et croquant pleinement la Il produit les "Jeunes Turcs" des Cahiers vie. Et la face du cinéma français en était



**MAURICE PIALAT DANS** 

LES VEUVES DE QUINZE ANS